

La maison des femmes

J'ai eu l'occasion de découvrir La Maison des femmes de Mélisa Godet, un film d'une grande justesse qui aborde un sujet difficile avec une sensibilité particulière mais également avec un certain degré d'humour. Ici, pas de reconstitution ni de scènes jouées : ce sont les témoignages qui portent le film, dans toute leur force et leur fragilité. Cette sobriété donne au récit une authenticité qui touche profondément.

La réalisatrice choisit d'écouter plutôt que de montrer, de donner la parole plutôt que d'imposer des images. Cette retenue permet au spectateur de se concentrer sur l'essentiel : les mots, les silences, les émotions. Ces voix nous confrontent à une réalité que l'on devine souvent de loin mais que l'on n'entend que trop rarement de manière aussi directe. Cela dénote un peu avec le manque de subtilité dans le traitement entre la jeune interne et sa maman.

Après discussion, la partie consacrée au confinement lié au Covid m'a particulièrement marquée car elle met en évidence une réalité glaçante : durant cette période, de nombreuses femmes se sont retrouvées enfermées avec leurs bourreaux, piégées dans une cage dont il devenait presque impossible de s'échapper. Ce passage souligne avec force combien l'isolement peut amplifier la violence et combien il est vital de disposer de lieux d'écoute et de soutien comme La Maison des femmes.

En quittant la salle, je me suis senti profondément touché·e, à la fois par la douleur partagée et par la dignité de ces femmes. Ce documentaire m'a rappelé l'importance de l'écoute, de la solidarité, et surtout du courage de celles qui acceptent de témoigner malgré la difficulté. C'est un film qui ne laisse pas indemne et qui, par sa sincérité, parvient à éveiller autant la réflexion que l'émotion.

Lola Stella Presi